

Dans les petits pots, les meilleurs onguents...

COHEN, Clélia. *Le Western, Paris, Les Cahiers du Cinéma*, 2005, coll. Les petits Cahiers, 96 p.

Marie Claude Mirandette

Volume 23, numéro 3, été 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33217ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

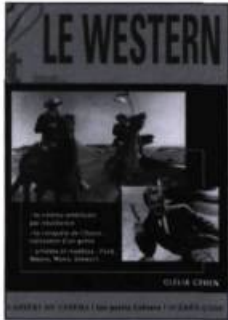
0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mirandette, M. C. (2005). Compte rendu de [Dans les petits pots, les meilleurs onguents... / COHEN, Clélia. *Le Western, Paris, Les Cahiers du Cinéma*, 2005, coll. Les petits Cahiers, 96 p.] *Ciné-Bulles*, 23(3), 64–64.



COHEN, Clélia.

Le Western, Paris, Les Cahiers du Cinéma, 2005,
coll. Les petits Cahiers, 96 p.

Dans les petits pots, les meilleurs onguents...

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Un titre récemment paru dans la collection Les petits Cahiers apparaît digne de mention, malgré son modeste format, puisqu'il propose une introduction intelligente à un sujet emblématique de la cinématographie hollywoodienne : *Le Western*. Clélia Cohen (critique aux *Cahiers du cinéma*) y brosse un honnête panorama doublé d'une intéressante réflexion sur la nature du cinéma américain à travers ce genre par excellence au pays de l'Oncle Sam.

« L'Amérique n'a donné naissance qu'à deux formes d'art spécifiques : le jazz et le western », a déjà déclaré Clint Eastwood, récente incarnation d'une longue tradition de héros de l'Ouest, aujourd'hui devenu tout à la fois acteur mythique et réalisateur de l'un des chefs-d'œuvre du western moderne : *Unforgiven*. Ce genre couvre

pratiquement toute l'histoire du septième art américain, depuis *The Great Train Robbery* d'E. S. Porter en 1905 jusqu'à aujourd'hui, même si depuis les années 1980 il se fait de plus en plus rare.

Tout comme le film noir, autre genre hollywoodien fondamental du premier âge d'or, le western doit en bonne partie sa reconnaissance à la jeune critique française de l'après-guerre, celle-là même qui fonda *Les Cahiers du cinéma* et accoucha de la Nouvelle Vague. Ce n'est donc qu'un juste retour des choses que la collection didactique publiée par la maison d'édition éponyme consacre un ouvrage d'introduction à ce genre qui, jusque dans les années 1950, constituait essentiellement un divertissement pour les masses laborieuses et les petites gens. Dans le sillon des *Cahiers*, toute une génération d'intellectuels et de spécialistes des études cinématographiques allait permettre au western de gagner ses galons et de s'imposer comme figure emblématique de l'américanité. Le cow-boy incarnerait désormais le mythe du héros libre et rebelle, du *self-made man* solitaire, du *Westerner* parti conquérir de nouveaux territoires et peut-être même, qui sait, découvrir la terre promise, à mille lieues de la société par trop civilisée de la Nouvelle-Angleterre des *Easterners*.

Après un chapitre exposant les fondements de ce genre et ses principales composantes, tant sur le plan diégétique, esthétique que symbolique, l'auteur aborde, décennie par décennie, les tendances marquantes, les grands réalisateurs, les acteurs légendaires ainsi que les motifs et les lieux qui ont imprégné l'histoire de ce

genre. De John Wayne et Clint Eastwood à Johnny Depp et Kevin Costner, de John Ford et Howard Hawks à Jim Jarmush et Michael Cimino, tous ceux qui ont participé à forger ce cinéma ou à en réinvestir les figures essentielles y sont évoqués. De ses principales sources littéraires et artistiques (les *Pulps* et les *Dime Novels* du tournant du siècle autant que les peintures ethnographiques d'un Remington ou d'un Catlin, parmi d'autres) aux plus récents essais du néo-western revisitant les mythes fondateurs de l'Ouest et la figure de l'Amérindien, incarnation négative par excellence de l'altérité menaçante dans le western classique, chaque modulation du genre est abordée et traitée, brièvement certes, mais néanmoins avec intelligence et exactitude.

Comme à l'habitude dans cette collection, la partie essai est complétée par une série de documents, de textes et d'analyses de séquences qui illustrent le travail des réalisateurs et des tendances les plus révélatrices de ce genre autant que des principales approches théoriques qui s'y sont frottées, exemples à l'appui. Le spécialiste préférera, certes, relire le célèbre ouvrage de Jean-Louis Leutrat (*Le Western. Archéologie d'un genre*, 1987) qui a fait école et demeure, près de 20 ans après sa parution, l'étude de référence sur le sujet (malheureusement épuisée), mais l'amateur, le cinéphile et le cinéphage trouveront ici à boire et à manger. Une filmographie sélective (l'établissement d'une filmo exhaustive relèverait du marathon!) et une bibliographie des références essentielles sur le sujet complètent ce tour d'horizon agréable autant qu'équilibré. ■

Ciné-Bulles sur le web

www.cinemasparalleles.qc.ca